

Ce que vous avez voulu dire dimanche

Au lendemain du premier tour, rencontre avec les électeurs varois qui nous expliquent leur choix.



**Pourquoi ils
ont voté pour
Marine Le Pen**

**Nicolas Sarkozy
en tête dans le
département**

**Le PS a-t-il
des raisons
d'y croire ?**

**Les résultats
bureau
par bureau**

**15 pages
spéciales**

(Photomontage Cyril Doderigny)

VOTRE CITADINE NISSAN

A PARTIR DE

129€/MOIS
SANS APPORT

EN LOCATION
LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS



Nissan MICRA
À PARTIR DE 129 €/MOIS

Nissan NOTE
À PARTIR DE 179 €/MOIS

NISSAN PUGET S/ARGENS
RN7 quartier Barestes
T. 04 98 11 18 18

NISSAN TOULON
903, av Draguignan - La Garde
Z1 Toulon Est - A570 sortie 6
T. 04 94 14 71 71

NISSAN DRAGUIGNAN
RN 555 quartier La Foux
T. 04 98 10 59 10

AUTREMENT, modèle 1.0i 55 km/h pour une Nissan MICRA 1.2i 60 km/h ou une Nissan NOTE 1.2i 60 km/h en location longue durée sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 60 000 km. (21) Exemple pour un Nissan NOTE 1.2i 60 km/h en location longue durée sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 60 000 km. Modèles automobiles : Nissan NOTE 1.2i 60 km/h ou une Nissan MICRA 1.2i 60 km/h par mois en location longue durée sur 49 mois. (14/2) Réassurance de véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat. Sous réserve d'acceptation par Nissan - S.A. au Capital de 61 000 000 €. 14, Avenue du Parc Neuf - 93100 Noisy le Grand - SIREN 702 002 771 RCS Boulogne. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/01/2012 au 31/03/2012 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 630 475 €. RCS Versailles B 089 809 174 - Z.A. du Parc de Pissard - 9. Avenue Jean d'Albent 78194 Trappes Cedex. Concessionnaires Nissan MICRA (1/100km) : urbaine : 6.1 ; extra-urbaine : 4.3 ; mixte : 5.0. Emission CO₂ (g/km) : 115. Concessionnaires Nissan NOTE (1/100km) : urbaine : 7.2 ; extra-urbaine : 5.2 ; mixte : 5.8. Emission CO₂ (g/km) : 126.

Coop Jardica
AGRICOLE de la CRAU
« Coopérons avec la nature d'ici. »

SAMEDI 8H-12H - 14H-18H

**DIPLADENIA
POT DE Ø 12
4€50**

Coopérative Agricole de la Crau
141, Av. de Toulon - 04 94 66 73 23
Du lundi au vendredi : 8h-12h - 14h-18h

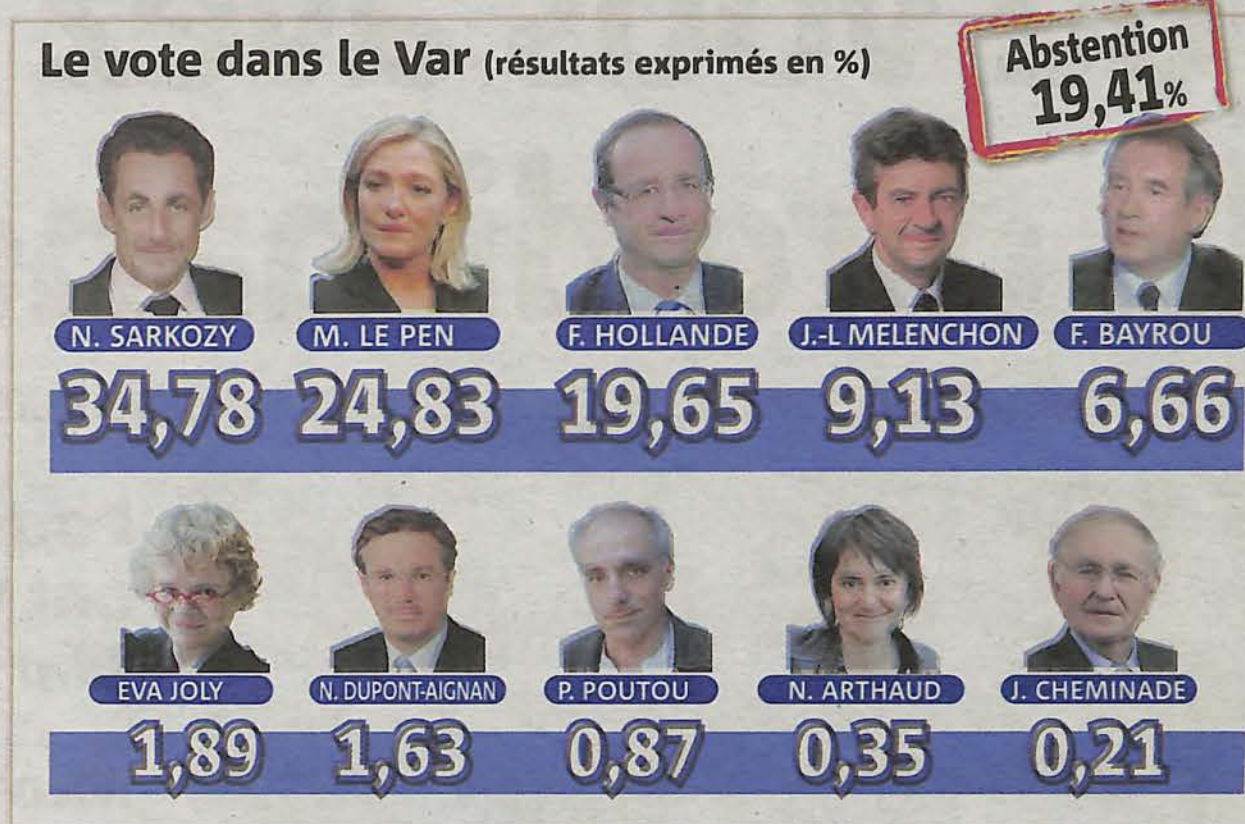
Un second tour

En plaçant Marine Le Pen en deuxième position dimanche, les Varois qui ont voté pour le Front national pourraient changer la couleur du second tour. Même en votant blanc

Au 1^{er} tour, elle a voté « avec enthousiasme » pour Marine Le Pen. Le 6 mai, elle choisira « pas de gaieté de cœur, mais sans état d'âme » François Hollande. « Encore mieux qu'un bulletin blanc pour en finir avec Nicolas Sarkozy! » A l'image de cette Varoise qui vote Front national depuis les cantonales, combien seront-ils, dans le camp de Marine Le Pen, à choisir le candidat socialiste plutôt que celui de la droite classique? Qu'y a-t-il dans la tête des 149 187 Varois qui ont voté FN dimanche? Avec leur candidate qui pèse presque 25 % des suffrages, de quel côté feront-ils pencher le Var? Et peut-on imaginer François Hollande en tête au second tour? La famille UMP est-elle fragilisée? Quelques pistes pour tenter d'y voir plus clair.

■ Comment vont voter les électeurs FN?

Que vont-ils faire? En votant comme un seul homme, les Varois qui ont donné 24,83 % de leurs voix à Marine Le Pen pourraient faire basculer le second tour. « Marine Le Pen va faire une déclaration le 1^{er} mai, mais cela m'étonnerait fort qu'elle appelle à voter pour l'un ou l'autre des candidats! » Frédéric Boccaletti, responsable départemental du FN, sait lui, sauf mot d'ordre contraire de dernière minute, qu'il vo-



tera blanc. De quoi théoriquement, si tous les électeurs de Marine Le Pen font de même, placer François Hollande et Nicolas Sarkozy à égalité presque parfaite. Mais au Front national, le rejet de Nicolas Sarkozy est tel que des électeurs envisagent de voter carrément François Hollande le 6 mai prochain. « Même si cela doit exister, je n'ai pas rencontré un seul militant ou sympathisant qui envisage de voter Sarkozy. Après 2007, ils se sentent trop trahis », confie un cadre. Quant aux électeurs de

François Bayrou qui avaient joué en 2007 le même rôle que ceux de Marine Le Pen cette année, personne n'ose de pronostic sur leur choix.

■ L'UMP reste-t-elle invincible?

Le deuxième point qu'il ne faut pas perdre de vue dans la perspective du second tour et après, c'est l'enracinement varois de l'UMP. Où a-t-on le plus voté pour Nicolas Sarkozy? Dans les Alpes-Maritimes, les Hauts-de-Seine et le Var, dans l'ordre. Les Varois ont

donné au président sortant 7 points de plus que la moyenne nationale. Et Toulon lui offre son deuxième meilleur score (32,21 %) derrière Nice, parmi les 18 plus grandes villes de France. Ce qui fait dire à Hubert Falco, malgré des perspectives nationales moins favorables : « Il ne faut jamais renoncer! Nous avons 15 jours devant nous. » Pour le maire de Toulon, qui était très pessimiste sur le score du Front national, finalement, le pire est évité : « Nous parvenons à

le contenir. Les gens avaient envie de voter et de dire leur inquiétude. En l'absence de candidat suscitant l'enthousiasme et apportant des solutions miracle, ils ont choisi les extrêmes et le populisme. C'est la conséquence directe de la crise. » Si Nicolas Sarkozy parvient finalement à (re-)séduire des électeurs du FN et à convaincre certains de ceux du MoDem, le Var placera alors tranquillement Nicolas Sarkozy en tête. Même s'il n'y atteint pas le score de 2007 (65,54 % des suffrages).

■ La gauche fera-t-elle mieux que Ségolène Royal?

Combien pèse la gauche varoise, dans toute sa diversité, au lendemain de 1^{er} tour? 31,89 % des suffrages, en ajoutant les électeurs de François Hollande, Jean-Luc Mélenchon, Eva Joly, Philippe Poutou et Nathalie Arthaud. Soit six points de plus qu'en 2007 où, toutes tendances confondues, elle représentait 25,63 % des voix.

François Hollande devrait donc logiquement faire au moins un score égal à celui de Ségolène Royal (34,46 % au second tour). Sauf qu'en 2007, la candidate socialiste avait pu compter sur un report de voix non négligeable des électeurs de François Bayrou. Et qu'au premier tour, elle était largement devant Jean-Marie Le Pen. « Si on peut entendre la colère des Français qui se tournent vers le FN, on n'arrive pas à comprendre ses scores dans des communes rurales sans problème, souligne Mireille Peirano, responsable départementale du PS. En tout cas, nous repartons sur le terrain tout de suite. Car là où nous avons intensifié le porte-à-porte, les résultats sont là! » Le plus inquiétant vu de ce côté-ci de l'échiquier politique, ce sont ces territoires et ces villes historiquement à gauche, qui, dimanche soir, lui ont tourné le dos.

MIREILLE MARTIN
mmartin@nicematin.fr

Questions à Lionnel Luca, député des Alpes-Maritimes

« Les Français veulent être gouvernés à droite et c'est à droite que se gagnera l'élection »

Le député des Alpes-Maritimes, membre du collectif de la Droite populaire, appelle à un second tour « à droite toute ». Interview.

La campagne de Nicolas Sarkozy n'était pas assez à droite?

Il a fait un très bon début de campagne, avec notamment des thèmes pouvant rassurer les Français. Mais la fin a été bien moins inspirée. L'annonce de Bayrou comme possible Premier ministre a brouillé le message.

C'est à ce moment que Marine Le Pen a repris du poil de la bête et qu'une partie de l'électorat de Bayrou s'est tournée vers Hollande. Les humanistes de notre camp, qui ont inspiré cette sortie sur Bayrou, ont une responsabilité dans cette dynamique de campagne cassée. Une faute tactique qui se paye cher...

Nicolas Sarkozy a encore ses chances?
C'est totalement jouable et sans cette erreur, il aurait pu arriver en tête.

Quels conseils lui donner pour le second tour?

Être fidèle à ses engagements de 2007 et ne pas chercher à courir derrière un tel ou un tel. Quand la droite reste la droite, il n'y a pas d'extrême droite forte. Le Président se rendra compte, s'il en doute, qu'il y a un désir de France et que les Français aspirent à être gouvernés à droite. Ils votent pour que la France reste la France. Il doit aussi montrer le danger du candidat Hollande. Je n'imagine pas un

électeur du FN donner sa voix à celui qui accordera le droit de vote aux étrangers.

Doit-il faire des annonces fortes en direction de l'électorat frontiste, par exemple annoncer qu'il nommera un ministre FN au sein de son futur gouvernement?

Ce sont des supputations gratuites et pas envisageables. De toute façon, Le Pen rêve de la victoire de Hollande pour faire une OPA sur la droite républicaine. Mais cela ne se fera pas. Elle parie sur

l'échec de son camp pour refonder la droite, mais on ne construit pas des alliances politiques sur des échecs.

Après les élections, et quel que soit le résultat, l'UMP doit-elle se placer plus à droite?

Le projet de l'UMP est déjà très influencé par le collectif de la Droite populaire auquel j'appartiens, même si certains textes de lois que nous avons proposés ne sont pas allés au bout. Le véritable enjeu, dans

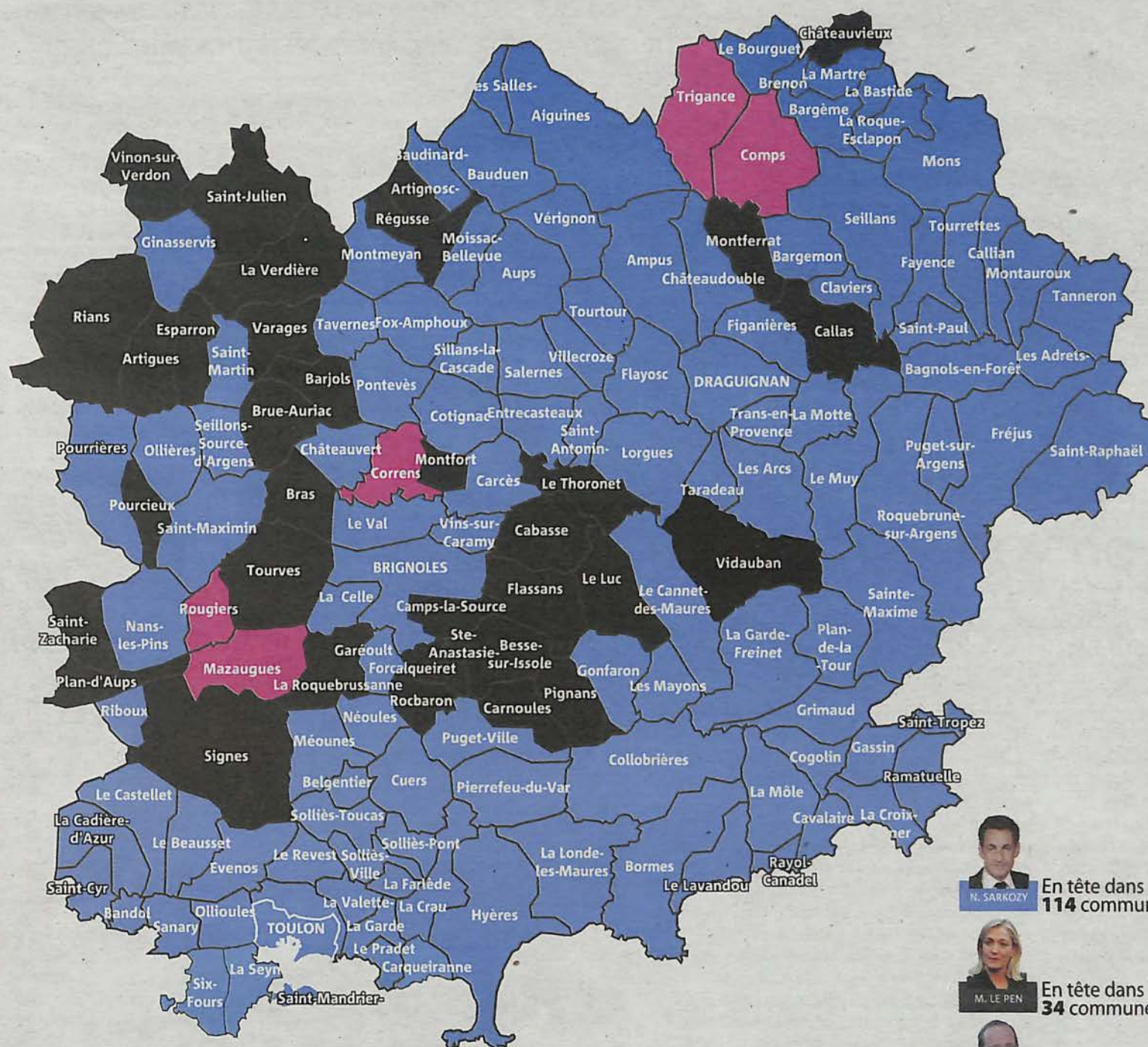


les prochaines semaines, sera d'avoir suffisamment de députés, membres de ce collectif, pour peser suffisamment au sein de l'UMP... Que l'UMP se retrouve dans l'opposition ou reste la majorité.

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRÉDÉRIC DELMONTE
fdelmonte@nicematin.fr

dans les mains du FN

Le vote du 1^{er} tour commune par commune



En bref

Les électeurs radiés défilent au tribunal à Toulon

Dimanche en fin d'après-midi, le tribunal d'instance de Toulon avait accueilli une cinquantaine de personnes venues déposer un recours. Ces électeurs se sont rendu compte dans leurs bureaux de vote respectifs qu'ils n'étaient pas inscrits sur les listes, ou qu'ils en avaient été radiés ! La mairie incriminée a dû leur fournir un justificatif où elle reconnaissait son erreur, afin que ces personnes puissent se rendre dans le tribunal d'instance de la zone géographique concernée. Il semblerait qu'une quinzaine de personnes de Toulon, et autant de Solliès-Pont, se soient notamment rendus devant le magistrat toulonnais.

Estrosi et Ciotti saisissent le CSA

Eric Ciotti et Christian Estrosi, les deux poids lourds de l'UMP des Alpes-Maritimes, viennent de saisir le CSA après la non-couverture par France 3 Côte d'Azur du meeting tenu par Sarkozy à Nice le 20 avril. Ils dénoncent l'absence d'équité, en se référant à la couverture le 28 mars de la réunion publique de François Hollande, « qui n'avait rassemblé à Nice que quelques centaines de personnes ». « Entre le 9 et le 20 avril nous avons fait le choix de ne pas couvrir la politique », rétorque le patron de la station régionale.



N. SARKOZY
En tête dans 114 communes



M. LE PEN
En tête dans 34 communes



F. HOLLANDE
En tête dans 5 communes

34 communes varoises ont placé Marine Le Pen en tête



« Notre parti a gagné 67 000 voix comparé au 1^{er} tour de 2007, l'UMP en perd 26 000 », se réjouit Frédéric Boccaletti, responsable varois du FN. (Photo L. Martinat)

C'est l'une des surprises du 1^{er} tour : les zones rurales ont beaucoup voté FN. Mais certaines villes aussi

Des scores inattendus dans le haut Var et l'ouest-Var : même le responsable départemental du Front national, Frédéric Boccaletti, s'en étonne. La candidate Marine Le Pen a conquis de nouveaux territoires en zone rurale. Comme Pignans, Vinon, Barjols, Artigues, Bras, Besse, Châteauneuf, Montfort, Pourcieux, etc. En tout, 34 communes, souvent parmi celles « sans histoire » sur les 153 que compte le Var, ont placé le FN en tête de leurs votes. Une façon de faire entendre leur inquiétude face à l'avenir ? « Plus qu'à l'insécurité, les habitants des villages sont confrontés à la désertification, à la disparition des services publics,

avance Frédéric Boccaletti. Ils se sentent complètement abandonnés. Marine Le Pen les entend et parle de leurs préoccupations. »

D'ailleurs, le centre Var a élu, dans le canton de Brignoles, l'un des seuls conseillers généraux frontistes de France, même si, depuis, cette élection a été invalidée. « Notre parti a gagné 67 000 voix comparé au 1^{er} tour de 2007, alors que l'UMP en perd 26 000. Et à Toulon, par exemple, notre travail a permis de faire oublier les péripéties de l'époque Le Chevalier... »

M. M.

mmartin@varmatin.com

A Artignosc, tranquille village du Verdon, on vote FN à 42 %

Artignosc-sur-Verdon. 303 habitants. 242 votants. Dont 102 exactement ont choisi Marine Le Pen dimanche. Soit 42,7 % des votants. Le record du Var pour le Front national.

Le maire Jean-Marie Garron fait un peu la moue. Cet agriculteur retraité, sans étiquette, reçoit avec chaleur dans son bureau installé dans l'ancien château. Mais il préférerait qu'on s'intéresse à son joli village pour sa fête du pain en mai ou pour son tournoi estival de jeu de paume. Quant à la flambée de l'extrême droite dans ses urnes... Jean-Marie Garron, qui se définit comme « un modéré en toutes choses », marche sur des œufs. Bien sûr qu'il en connaît, des électeurs frontistes : « Autour des apéritifs, on discute ». « Ce sont des gens normaux, je dirai sensibles » avance-t-il en choisissant des mots. Tout sauf des extrémistes, des excités.

« Ils cherchent quelqu'un qui leur ressemble »

Dans ce gros bourg paisible, les électeurs n'ont pas voté Marine Le Pen parce qu'ils ont peur de sortir le soir ou à cause des étrangers : il n'y en

a pas, à part des touristes belges. « Ces électeurs cherchent quelqu'un qui leur ressemble », estime le maire. Or la leader frontiste sait parler de la ruralité, « alors que la gauche comme la droite ne nous comprend plus. »

À Artignosc ne vivent « ni des milliardaires ni des gens aisés ». Les agriculteurs disparaissent peu à peu, des gens de « la ville » s'installent pour créer de petites entreprises de service. Les commerces sont rares. Alors, le village s'est peut-être replié sur son identité, qui s'effiloche. Et les urbains ont apporté dans leurs bagages les rancœurs de leur vie d'avant.

C'est du moins l'explication de cet habitant croisé sur la place déserte. Il n'a pas voté FN, mais les résultats ne l'étonnent guère. Un autre, lui, « s'interroge ». Ce carton du FN le « désole et l'interpelle ». Sans qu'il ne trouve de réponse. « Les motivations de ces gens ne sont pas homogènes » estime-t-il. « Ça mériterait une étude sociologique ». En commençant par interroger les 102 électeurs du FN. À condition de les trouver.

CATHERINE AUBRY
caubry@varmatin.com



« La gauche comme la droite ne nous comprend plus », estime le maire, Jean-Marie Garron. (Photo Christophe Chavignaud)

Toulon : « Un rejet des étrangers »

Ça a beau être l'heure de l'apéro, la place Bidouré sonne creux. Lundi n'est pas jour de marché au Pont-du-Las. Ici, le Front national a fait ses meilleurs scores à Toulon : avec jusqu'à 34 %, Marine Le Pen arrive en tête dans la moitié des dix bureaux du quartier.

« Marine Le Pen tire le signal d'alarme et elle est entendue. Pourtant, les Français ont encore des réticences à dire ce qu'ils pensent. Ils ne devraient pas. J'ai toujours voté Le Pen et je connais beaucoup de personnes qui ont fait pareil alors qu'ils étaient pour l'UMP. » Janine Chaumier, 60 ans, « née à Poitiers », n'a pas pour habitude de se voiler la face. « L'adhésion à Marine Le Pen s'explique par un rejet des étrangers. Nous sommes entourés, il y en a de plus en plus, dit-elle. Notez que je ne suis pas raciste, mais il y a eu trop d'abus. Que les étrangers restent chez eux : il n'y a plus rien pour eux en France. Comment comprendre qu'ils



« Les Français ont encore des réticences. Ils ne devraient pas. » (Photo Laurent Martinat)

sont prioritaires pour le logement social alors que nous, on galère ? Si Marine a eu des voix, c'est aussi parce qu'elle ne veut pas de l'Europe "qu'ils" ont voulu faire et qui nous a esquintés avec l'euro. Je suis inquiète pour mes petits-enfants. »

Janine votera « peut-être » pour François Hollande le 6 mai, « mais il ne devra pas se manquer ou Marine Le Pen fera encore plus fort. De quoi a-t-on peur ? Qu'est-ce qu'on risquerait alors qu'on n'a même plus de quoi se payer un café ? » Janine tient l'emploi pour priorité, seul levier pour recréer du pouvoir d'achat. Mais le président devra aussi construire des logements et revaloriser les pensions. « Comment voulez-vous vivre avec une retraite de 600 € ou 700 € ? Je vois des retraités qui font les poubelles... On ne peut plus vivre comme ça. »

S. M.

smouhot@varmatin.com

Retrouvez aussi notre reportage vidéo sur www.varmatin.com

A Draguignan, un score double de celui de 2007

Dans la capitale de l'artillerie, Marine Le Pen se hisse sur la deuxième marche du podium avec un score de 26,56 %. Elle double ainsi le score réalisé par son père, en 2007. Une percée que bon nombre de Dracénois ne s'expliquent pas. « On vit très bien à Draguignan. Nous n'avons pas de problèmes d'insécurité. Du moins pas plus qu'ailleurs. Il y a une bonne mixité sociale », détaille Romuald, 39 ans.

« Un vote punching-ball »

« Je pense que les Dracénois qui ont voté pour Madame Le Pen ont surtout

voulu dénoncer le système UMP et PS. Il faut dire qu'ici, ces deux partis ne montrent pas un très bon exemple. »

Pour Nadia, une électrice écologiste, la raison du score de la candidate frontiste est simple : « Beaucoup de Dracénois sont des militaires. Ces électeurs sont souvent plutôt à droite. Mais cela ne suffit pas à expliquer cette percée. Je crois que beaucoup d'électeurs ont voulu exprimer un ras-le-bol, se défouler. Le vote FN, c'est un peu le punching-ball des citoyens déçus. »

GRÉGORY PARIGI
gparigi@nicematin.fr

Les « records » du premier tour dans le département

Front de gauche : succès à Trigance mais déception à Brignoles

Les sondages l'annonçaient comme le troisième homme. Aussi bien au niveau national que dans le Var, Jean-Luc Mélenchon, le charismatique leader du Front de gauche, a finalement terminé en quatrième position du 1^{er} tour de l'élection présidentielle. Avec 20,26 % des voix (très largement au-dessus des 9,13 % qu'il réalise sur l'ensemble du département), c'est à Trigance – décidément très à gauche – qu'il réalise son plus beau score. Pour l'anecdote, le « tribun révolutionnaire » obtient un double zéro à Brenon et Vêrignon. Un « bonnet d'âne » qu'il partage cependant avec son ennemie déclarée : Marine Le Pen...

Mauvais résultats à Saint-Tropez

Payant sans doute ses déclarations agressives envers les riches, Jean-Luc Mélenchon n'atteint pas les 5 % des voix ni à Sainte-Maxime, ni à Saint-Tropez. Des résultats qui, globalement, satisfont Luc Leandri, responsable varois du Parti de gauche⁽¹⁾. S'il reconnaît que « la soirée aurait été plus belle si Marine Le Pen n'avait pas obtenu de si bons résultats », Luc Leandri souligne surtout la progression du Front de gauche par rapport aux élections régionales. « En pourcentage, on a multiplié par deux



Les résultats varois du Front de gauche satisfont le responsable départemental du Parti de gauche Luc Leandri (ici au centre, lors de l'annonce des résultats) : « On fait trois fois plus de voix qu'aux régionales. » (Photo D. L.)

notre score. Ce qui représente trois fois plus de voix ». L'exemple de La Seyne est peut-être le plus parlant, avec un score de 13,02 % contre 8,80 % aux régionales 2010, et 4500 voix contre 1500.

La grande déception provient de Brignoles, pourtant une municipalité communiste, où Jean-Luc Mélenchon n'a

obtenu que 9,74 % : « Dans la perspective de l'élection cantonale, plus que des législatives, on ne peut être qu'inquiet. »

P.-L. P.

plpages@varmatin.com

1. Nous n'avons pas réussi à joindre Alain Bolla, responsable de la fédération varoise du Parti communiste français, l'autre composante du Front de gauche.

Hollande en tête dans cinq communes

Les socialistes le savent : les scrutins ne sont jamais faciles pour leurs candidats dans le département. En dépit de l'adversité, François Hollande arrive tout de même en tête dans cinq des 153 communes varoises. Avec 39,87 % des voix, c'est à Trigance qu'il réalise son meilleur score. Suivent Correns (28,78 %), Mazaugues (27,47 %), Comps-sur-Artois (27,12 %) et Rougiers (25,42 %). À l'opposé, le candidat PS réalise son moins bon résultat à Vêrignon, où un seul des 29 électeurs inscrits a voté pour lui (ce qui représente tout de même 4 % des voix). Suivent Riboux (5,56 %) et Artigues (10,67 %). Hormis ces petites communes, pas vraiment représentatives, François Hollande peine surtout à Saint-Tropez (11,18 %) et plus généralement dans les communes du golfe. Pas vraiment une surprise.

Plus étonnant en revanche :

les scores qu'il réalise dans des fiefs socialistes tels que Carcès ou encore Figanières. « Ce sont des fiefs locaux, pas nationaux », souligne Robert Alfonsi, président du groupe socialiste à la Région. Ce dernier, ni déçu, ni surpris par la 3^e place de son candidat dans ces communes, se veut résolument optimiste pour le second tour de l'élection présidentielle. D'abord, il est persuadé que « leurs habitants ne sont pas acquis au vote Sarkozy ». Plus encourageant pour son camp, « le PS ne résiste pas trop mal dans les grandes villes – sauf à Saint-Raphaël ». Et de citer La Seyne où « l'on fait plus de 23 % des voix seuls » et Toulon où « en additionnant les voix d'Europe Écologie - Les Verts, du Front de Gauche et du PS, on est à égalité avec Sarkozy qui perd 7 points par rapport à 2007 ».

P.-L. P.

plpages@varmatin.com

Participation : le Var au-dessus de la moyenne

Un temps redoutée, l'abstention n'aura finalement pas atteint les niveaux records de 2002 (28,4 %). Preuve que la campagne n'a pas été aussi ennuyeuse qu'on a bien voulu le dire. Avec un taux d'abstention de 19,41 %, le Var est même en dessous du taux national, qui atteint les 20,53 %. Un bon point pour un département pas toujours présenté comme un modèle de civisme... Parmi les communes qui ont contribué à cette participation satisfaisante, on

trouve La Martre (92,70 %) où seuls 10 inscrits n'ont pas voté. Suivent Moissac-Bellevue (91,09 %) et Artigues (90,40 %). Des villages exemplaires. Au rang des « mauvais élèves », cinq communes ont un taux de participation inférieur à 78 %. À 77,17 %, Seillans est lanterne rouge. Suivent trois grosses villes : Toulon (77,35 %), La Seyne (77,54 %) et Draguignan (77,87 %). Et enfin Puget-sur-Argens, avec 77,95 %.

P.-L. P.

plpages@varmatin.com



19,41 % des inscrits se sont abstenus dans le Var, contre 20,53 % au niveau national. (Photo F. Muller)

Nicolas Sarkozy comme à la maison

N'en déplaise aux opposants du président sortant, « le Var reste une terre sarkozyste forte », constate Jean-Pierre Giran, député UMP de la 3^e circonscription du Var. Pour s'en convaincre : Nicolas Sarkozy est en tête dans 114 des 153 communes varoises !

S'il réalise son plus mauvais score à Trigance avec à peine 13,07 % des voix, le candidat UMP atteint les 92 % à Vêrignon, un résultat digne d'une république bananière. Plus sérieusement, c'est autour du golfe de Saint-Tropez que le « président bling-bling » obtient ses meilleurs résultats. Avec 58,30 % des voix, il aurait même été élu au premier tour si le scrutin ne s'était déroulé que dans la cité du bailli.

« L'UMP gagnera les 8 circonscriptions »

À l'inverse, « Hollande aurait été éliminé dès le premier tour si l'élection n'avait eu lieu que dans le Var », déclare Jean-Pierre Giran. Et de souligner au passage que « le PS n'est plus le deuxième parti politique du département ».

Pour l'anecdote, Nicolas Sarkozy obtient 46,95 % et 48,43 %, respectivement à Bormes-les-Mimosas et au Lavandou, ses deux résidences varoises. S'il consent « un tassement de Nicolas



Pour Jean-Pierre Giran, député de la 3^e circonscription, « le Var reste une terre sarkozyste forte », résultats à l'appui. (Photo Philippe Arnassan)

Sarkozy », le député du Var se dit « très satisfait par les résultats obtenus par son candidat, compte tenu du contexte, de la crise ». Il note d'ailleurs que dans les communes varoises de 20 000 habitants et plus, le tiers de tête est toujours le même : « Sarkozy, Le Pen et Hollande ».

Pensant déjà aux législatives de juin prochain, Jean-Pierre Giran affiche une belle sérénité : « Quand on regarde les résultats, j'ai l'impression que l'UMP gagnera les 8 circonscriptions. »

P.-L. P.

plpages@varmatin.com

La présidentielle va

L'UMP, qui compte sept députés sortants sur sept, risque-t-elle de perdre des sièges? Le FN arrivé en deuxième position au 1^{er} tour de la présidentielle, risque de brouiller les cartes

Pour le Front national, la campagne des législatives a débuté dès hier. C'est en tout cas ce qu'a annoncé dimanche soir son responsable départemental, Frédéric Boccaletti. Allant même jusqu'à pronostiquer l'élection de « trois, voire quatre députés FN » dans le Var.

Son objectif est-il atteignable? Toujours est-il que, dans un département qui a maintenu sa confiance en Nicolas Sarkozy en le plaçant largement en tête au premier tour de la présidentielle, Marine Le Pen est arrivée en seconde position dans l'ensemble des périmètres législatifs. Des circonscriptions dont le nombre est passé de sept à huit entre 2007 et 2012, nécessitant un vaste redécoupage des territoires et entraînant la création d'un nouveau siège à l'Assemblée nationale.

L'UMP est-elle en mesure de conserver l'ensemble des députés sous sa bannière? La gauche peut-

elle, elle aussi, espérer une victoire si longtemps attendue?

Un second tour crucial

Ceux qui se risqueraient à des pronostics définitifs seraient bien hardis. Seul le résultat du second tour de la présidentielle le 6 mai pourra apporter un début de réponse. Car si Nicolas Sarkozy perd, le Var, bien que toujours solidement ancré dans la droite classique, risque bien lui aussi de connaître des remous. Les candidatures dissidentes au sein de la majorité départementale en profiteraient pour se multiplier. À la mesure de ce que sera l'avenir, tout à fait incertain, d'une UMP affaiblie. Du coup, la gauche pourrait bénéficier de l'élan derrière François Hollande pour tenter de conquérir quelques territoires. Et le Front national n'attendant que cela, espère plusieurs triangulaires qui pourraient tourner en sa faveur.

A. F.-T. afuerxer-tezier@varmatin.com



Les Varois sont de nouveau appelés aux urnes les 10 et 17 juin, pour élire leurs députés. Le Front national espère pouvoir remporter « trois, voire quatre » sièges. (Photo Laurent Martinat)

LÉGISLATIVES 1^{re} circonscription

Toulon conserve sa confiance à l'UMP, malgré la poussée du FN

C'est la circonscription la plus urbaine du département, 100 % toulonnaise. Depuis le redécoupage, elle regroupe sept des neuf cantons de la ville préfecture, soit trois de plus qu'en 2007 (4^e, 7^e et 9^e).

Cette augmentation significative du territoire, comme les résultats du premier tour de l'élection présidentielle, n'apparaissent toutefois pas en mesure de bouleverser la donne politique dans la 1^{re} circonscription du Var, fief de Geneviève Levy (UMP) depuis 2002. La première adjointe au maire de

Toulon y avait été réélue dès le premier tour en 2007. Dimanche, les Toulonnais ont placé Nicolas Sarkozy largement en tête, avec plus de 34 % des suffrages exprimés. La candidate du Front national arrive en deuxième position, au coude à coude avec le candidat socialiste. Seules 247 voix séparent Marine Le Pen et François Hollande, sur une circonscription qui totalise 73565 inscrits.

Au niveau des cantons, l'UMP arrive en tête partout, sauf dans le premier (1), où il est légèrement devancé par

le FN (1442 voix contre 1386). Et Nicolas Sarkozy obtient ses meilleurs scores dans les cantons les plus peuplés, le sixième et le huitième, avec respectivement 36,08 % et 37,11 %. Pour les législatives, où sept candidats sont déclarés, la forte remontée du vote Front national laisse tous les espoirs à Danièle Le Gac, déjà candidate en 2007 (arrivée 3^e avec 7,90 %), d'accéder au second tour.

À gauche, la partie sera probablement plus délicate pour le candidat socialiste Robert Alfonsi, qui se trou-



vera face à un candidat du Front de gauche. Dimanche, Jean-Luc Mélenchon a remporté 9,21 % des suffrages dans la 1^{re} circonscription.

A. F.-T.

1. - Pont-du-Las, Temple.

LÉGISLATIVES 2^e circonscription

Le FN en deuxième position d'Ollioules à Solliès-Pont

Elle a été profondément remaniée lors du redécoupage des circonscriptions varoises, « perdant » trois cantons toulonnais et « gagnant » neuf communes. La 2^e n'est donc plus toulonnaise, mais s'étend d'Olliou-

les à Solliès-Pont, en passant par Ollioules, Evenos, Le Revest-les-Eaux, La Valette, La Farlède, Solliès-Ville, Solliès-Toucas et Belgentier.

Un ensemble hétéroclite de territoires urbains et ruraux, néanmoins tous acquis à la droite. C'est donc en toute logique que Nicolas Sarkozy est arrivé en tête, dimanche, dans la 2^e circonscription. À 30,79 %, le candidat de l'UMP y est cependant loin de la moyenne départementale. Il a même été relégué à la troisième place dans le 2^e canton de Toulon (1), où le

podium a été inversé, François Hollande se hissant sur la première marche (26,39 %) avec... 19 voix d'avance sur Marine Le Pen. Le Front national est arrivé en deuxième position dans l'ensemble des communes et cantons de la 2^e, totalisant 17530 voix, contre 15121 pour le PS. Dans la plus grande commune de la circonscription, La Valette, il a atteint 26,68 %. Le plus gros score de Marine Le Pen a été enregistré dans le village de Belgentier (27,68 %), suivi de Solliès-Pont (27,35 %).

Pour les législatives, entre

cette poussée frontiste et la conquête d'un nouveau territoire, la tâche s'annonce donc moins aisée qu'en 2007 pour le député UMP sortant, le Toulonnais Philippe Vitel (il avait été élu au premier tour).

Outre le FN, deux candidats sont déclarés à gauche : Mireille Peirano, à la tête du PS varois, et Luc Léandri, responsable départemental du Parti de gauche, qui portera les couleurs du Front de gauche.

A. F.-T.

1. Quartiers La Beaucaire, La Florane, Valbertrand, Rivière neuve, Pont-Neuf.



LÉGISLATIVES 3^e circonscription

Petite percée des Verts et du PS

La nouvelle troisième circonscription est à droite, mais un peu moins qu'elle ne le fut. En effet, avec les villes de La Valette et du Revest, ce sont des villes résolument amies de l'UMP qu'elle a perdues, et où le FN fait des scores au-dessus de la moyenne de la circonscription. Alors que Marine Le Pen affiche 22 % en moyenne, à La Valette elle frôle les 27 % et au Revest les 25 % (lire ci-contre).

A contrario, les villes d'Hyères, La Londe et Carqueiranne respectent les proportions de la circonscription, plaçant Nicolas Sarkozy en tête, suivi de Marine Le Pen et François Hollande en troisième position.

La particularité de ce secteur vient en fait des villes satellites : Le Pradet donne deux points de moins au président sortant (34,90 %) et octroie une royale deuxième place à François Hollande (21,42 %).

La Crau, également, se distingue en donnant un score abondé de cinq points à la candidate Front national (27,53 %), qui se retrouve à moins de six points du Président-candidat.

Quant à la ville de La Garde, son passé de gauche, marqué par la longévité de l'ancien maire Maurice Delplace, a laissé quelques tra-



ces : Jean-Luc Mélenchon y recueille trois points de plus que les 8,5 % obtenus, en moyenne, dans l'ensemble de la troisième.

Enfin, cette circonscription, avec ses belles villes de bord de mer, n'est pas insensible au discours écologiste. La petite percée verte de la candidate Eva Joly se fait sentir à Hyères avec 2,25 %, au Pradet avec 2,37 %, et à Carqueiranne avec 2,45 %. Pas de quoi pa-voiser, mais tout de même...

Dans la perspective des prochaines législatives, on peut donc d'ores et déjà tabler sur une âpre campagne. Jean-Pierre Giran, candidat UMP sortant, n'aura pas la tâche si facile face au frontiste Bruno Gollnisch, venu ratisser sur les terres hyéroises, et face à Joël Canapa, désigné pour mieux identifier les contours d'une gauche peu visible dans le secteur.

G. K.-D.

gkosondray@varmatin.com

peser sur les législatives

LÉGISLATIVES
4^e circonscription

Le Front national, adversaire direct de l'UMP

Cette circonscription traditionnellement acquise à la droite – à l'UMP, avec Jean-Michel Couve – avant son nouveau découpage devrait le rester. En effet, le résultat du premier tour voit Nicolas Sarkozy virer en tête avec 40,06 %, devant Marine Le Pen (24,76 %) et François Hollande (16,90 %). Jean-Luc Mélenchon se classe 4^e (7,64 %), devant François Bayrou (5,77 %).

Est-ce à dire que cela sera une simple formalité pour le député sortant ? Pas forcément. Puisqu'il aura sur

sa route un concurrent de sa propre famille politique (1), Vincent Morisse, actuel maire de Sainte-Maxime. Et, en regardant de plus près les votes dans les communes autres que celles du golfe de Saint-Tropez, on constate que le Front national est arrivé en tête dans six d'entre elles (Vidauban, Besse-sur-Issole, Cabasse, Flassans, Pignans et Le Luc). On note aussi que le total des voix de gauche dépasse allègrement les 25 %.

Il va sans dire que, si le second tour des législatives

se disputait sous forme d'une quadrangulaire, la droite classique pourrait vaciller sur son siège. Ce qui ne devrait plus être le cas lors d'une triangulaire (UMP, FN et PS). À cela, il faut ajouter l'effet « présidentielle », le candidat représentant le parti du président élu bénéficiant souvent d'un « plus » non négligeable. Malgré tout, dans la 4^e circonscription, l'UMP dispose d'un tel vivier de voix dans les cantons de Saint-Tropez, Sainte-Maxime et Collobrières qu'il est quasi assuré de



garder son bien, même si une surprise n'est jamais à exclure.

A. F.-T.

1. N'ayant pas eu l'investiture, Vincent Morisse se présente sans étiquette.

LÉGISLATIVES
6^e circonscription

Quelle place pour la gauche ?

Depuis plusieurs décennies, le Var n'est pas une terre fertile pour la gauche et chaque nouvelle élection semble confirmer la tendance. À la lecture des résultats de dimanche, difficile de miser sur une victoire d'un député hollandiste. La sortante, Josette Pons, part donc a priori grande favorite à sa propre succession.

S'il est talonné par Marine Le Pen, Nicolas Sarkozy prouve une fois encore que les terres du centre-Var sont estampillées UMP. Il arrive en tête dans les principales communes de la circonscription, d'un souffle à Brignoles, Saint-Maximin ou Cuers, plus largement au Beausset et à Saint-Cyr. Face à Josette Pons, Armelle de Pierrefeu s'impose comme la principale challenger. Car le FN fait fort sur le territoire et s'adjuge de nombreuses communes. Si Hollande est à moins de 20 %, le score de la gauche



rassemblée (PS, EE-LV et FG) atteint les 32 %. De quoi nourrir des ambitions en cas de triangulaire et d'effet « Hollande », si le candidat socialiste l'emportait le 6 mai. Or, pour l'heure, la gauche part divisée : un candidat FG, une candidate EE-LV soutenue par le PS, et un dissident, le maire de Rougières... À ce jeu-là, elle devra se contenter des miettes. À moins que, comme le souhaite Mickaël Latz, maire socialiste de Correns, tout le monde ne se mette autour de la table pour décider d'une candidature d'union.

PHILIPPE ZAMARI
pzamari@varmatin.com



Josette Pons part grande favorite à sa propre succession dans la 6^e circonscription. (Photo Frank Muller)

LÉGISLATIVES
5^e circonscription

UMP et FN confortent leur position

Le patron départemental de l'UMP peut être satisfait : la 5^e circonscription, dont Georges Ginesta est le député sortant, a offert à Nicolas Sarkozy son meilleur score du Var. Lui qui avait été réélu dès le premier tour des législatives en 2007, prépare déjà les élections de juin, multipliant les meetings où il n'a de cesse de répéter que « Sarkozy sera élu », et va franchement chasser sur les terres frontistes. Il dénonce ainsi la proposition de François Hollande de donner le droit de vote aux étrangers. Propos qui vaut autant pour le second tour que pour les législatives. Son concurrent direct à la députation, David Rachline

(FN), n'a pas l'intention de se laisser déposséder des voix de Marine Le Pen, qui fait notamment un très bon score à Fréjus (26,55 %, en progression de plus de dix points par rapport à 2007). Et répond déjà au député-maire que « les grosses œillades électoralistes [...] ne trompent personne ». Lui qui fut battu d'un cheveu l'an dernier aux cantonales espère bien réaliser un coup. Sauf surprise, la gauche ne devrait pas avoir les moyens de départager les candidats, vu la faiblesse du résultat de François Hollande. Mais Charles Laugier, le suppléant de la candidate PS Martine Bouvard, n'est pas prêt à abandonner la



partie. Lui aussi abordera la thématique du vote des étrangers, pour s'en prendre à Georges Ginesta : « La droite républicaine [...] peut-elle encore se reconnaître dans [des propos] qui invoquent la haine de l'autre comme seul argument politique ? » Premiers éléments de réponse le 6 mai. AU. G. agiesbert@varmatin.com



Georges Ginesta, le patron de l'UMP varoise, a pour seul candidat sérieux le frontiste David Rachline. (Photo Ph. Arnassan)

LÉGISLATIVES
7^e circonscription

La gauche en mauvaise posture

Pas de bouleversements dans la septième circonscription du Var (1) : Nicolas Sarkozy arrive en tête, largement même à Six-Fours, bastion du député-maire UMP Jean-Sébastien Vialatte. Le président sortant y recueille près de 37 % de suffrages exprimés, devant Marine Le Pen (25,61 %).



Avec plus de 44 % des voix pour le président sortant, Sanary et Bandol confortent la position de l'UMP dans la circonscription. Et, à La Seyne, seul le résultat de Jean-Luc Mélenchon permet aux formations de gauche d'afficher un score supérieur aux droites dites « républicaines ». Sur le papier tout du moins. Il serait simpliste, en effet, de résumer le second tour à de simples additions et soustractions de voix. Autre inconnue : le camp des abstentionnistes. Ces derniers seront peut-être plus nombreux le 6 mai... La présidentielle influera-t-elle les résultats des élec-

tions législatives ? Difficile de faire des projections. Même en cas de victoire de François Hollande au soir du second tour, on ne voit pas, aujourd'hui, comment la gauche pourrait l'emporter. La progression du FN n'a pas atteint le seuil des 33 % enregistrés lors des dernières cantonales. La gauche reste divisée derrière le MRC Ladislav Polski, investi par le PS. Une triangulaire semble peu probable. Jean-Sébastien Vialatte devrait sans doute affronter le candidat du FN. Comme en 2002.

K. M.

kmichel@varmatin.com

1. Communes de La Seyne, Saint-Mandrier, Six-Fours, Sanary et Bandol.

LÉGISLATIVES
8^e circonscription

Gare à la vague du FN et à l'abstention !

Et si le gros score du FN dans la 8^e circonscription (26,29 %), quasi identique à celui enregistré à Draguignan (26,56 %), plus grosse commune du secteur, changeait la donne ? Encore groggy par la poussée frontiste, surtout à Draguignan, Bernard Clap, le candidat PS, table évidemment sur « un coup de pouce » de François Hollande, en cas de victoire le 6 mai, qui lui donnerait « une certaine dynamique ». Pour lui, « quand le FN est fort, c'est davantage un handicap pour la droite ». De son côté, Olivier Audibert-Troin (UMP) estime qu'« avec un tel score du

FN sur la circonscription, et bien qu'il y ait une différence entre l'élection présidentielle et les législatives, il est indispensable d'éviter toute dissidence à droite, sauf à prendre la responsabilité d'envoyer siéger un député FN à l'Assemblée nationale ». Particulièrement serein, Régis Chevrot, le référent FN de la 8^e circonscription, porte-parole de la candidate Geneviève Blanc, « apprécie les scores du FN dans le Haut-Var » et assure que « ces résultats vont booster la campagne de Geneviève Blanc ». Très discrète, la candidate FN pourra, en tout cas,



compter sur la mobilisation des troupes frontistes, habituées à voter pour la simple étiquette. Et surtout à ne pas s'abstenir. Car, à n'en point douter, le véritable arbitre de ces législatives dans la 8^e – les candidats sont unanimes – sera l'abstention.

THOMAS HUET
thuet@varmatin.com

Qui a vraiment les clés

Hollande et Sarkozy partent à la chasse aux voix au centre et à l'extrême droite

Roland Cayrol, politologue et enseignant à Sciences Po Paris, revient sur les enseignements du premier tour et les stratégies radicalement opposées qui s'affrontent au second tour.

C'est fait, Hollande est élu ?

Non, bien sûr ! Mais généralement les seconds tours se font sur la base des premiers et il y a une logique dans le passage d'un tour à l'autre. Le total des voix de gauche avoisine 44 %, ce qui veut dire que la gauche n'est pas majoritaire dans le pays, mais les reports de voix de l'extrême droite et du centre ne sont pas suffisamment favorables à Nicolas Sarkozy pour lui permettre, aujourd'hui sur le papier, de pouvoir remporter l'élection. Maintenant, il y a la campagne du deuxième tour.

Que faut-il attendre de l'électorat de Marine Le Pen ?

Le calcul politique de Marine Le Pen est évidemment la défaite de Sarkozy et la reconstruction, d'une droite politique française dans laquelle le FN pèserait plus. Mais elle ne peut pas dire clairement qu'il faut battre Sarkozy. Il va falloir qu'elle tape un peu sur les deux ce qui laisse ses électeurs libres de leur choix. **Doit-on s'attendre à un séisme à**

droite ?

On va en tout cas devant des problèmes de restructuration compliqués. Si Marine Le Pen confirmait aux législatives les résultats de la présidentielle, dans une bonne centaine de circonscriptions, elle serait capable de dépasser la barre fatidique des 12,5 % d'inscrits, provoquer des triangulaires et souvent faire battre l'UMP. Elle a en mains une bonne partie des clés des prochaines législatives.

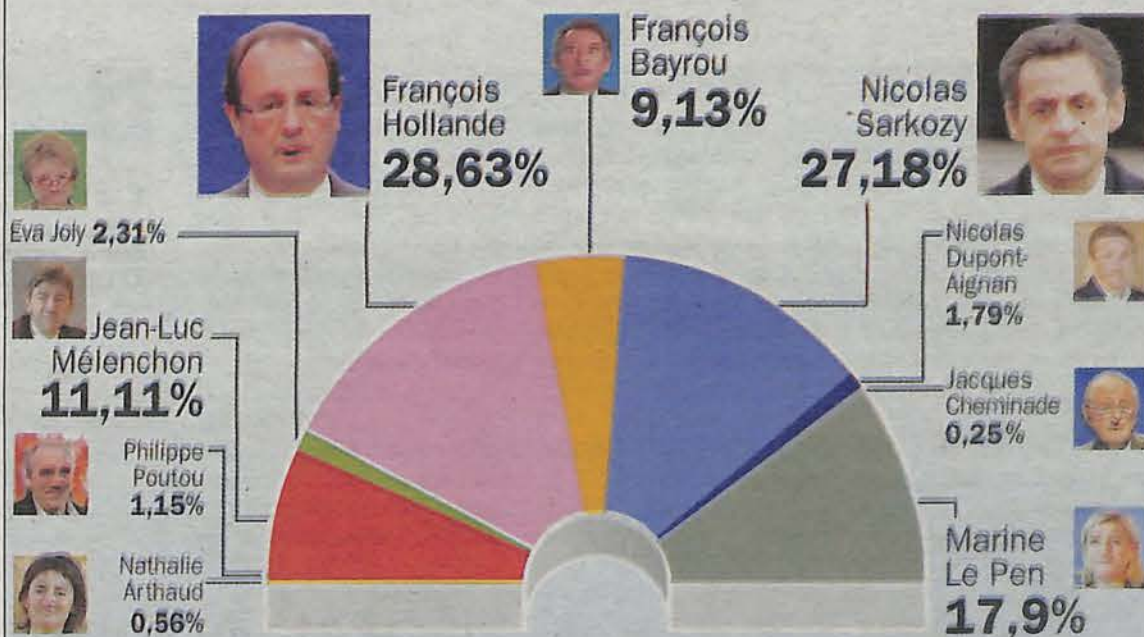
Pourquoi Mélenchon ne fait-il pas allégeance à Hollande mais appelle à voter pour lui ?

La logique de Mélenchon est celle qu'avait le Parti communiste au moment du Front populaire en 1936 qui est le soutien sans participation. Ni Mélenchon, ni le PCF, ni Hollande n'ont intérêt à la moindre négociation. Ce qui arrange Hollande car l'électorat à conquérir pour le deuxième tour est plus au centre gauche.

Comment Bayrou peut-il se relever de cet échec ?

C'est un échec cuisant. Il ne fait pas la moitié de ses voix de 2007 en pourcentage et, en même temps, il a ces 9 % d'électeurs du premier tour qui peuvent faire pencher le balancier d'un côté ou de l'autre. Hollande comme

En % des suffrages exprimés



Source : ministère de l'Intérieur. Photos : Reuters

Sarkozy ont besoin, pour franchir la barre des 50 %, d'une partie de l'électorat de Bayrou. C'est un homme affaibli, mais à la tête d'un électoral qui détient la clé de l'élection.

Que pensez-vous de la proposition de Sarkozy d'organiser trois débats ?

C'est de la pure communication. En sachant que Hollande dira non, il peut jouer sur le thème « il a peur de moi ». Mais chacun sait depuis le début qu'il n'y aura qu'un débat.

Comment sera l'ambiance de campagne du second tour ?

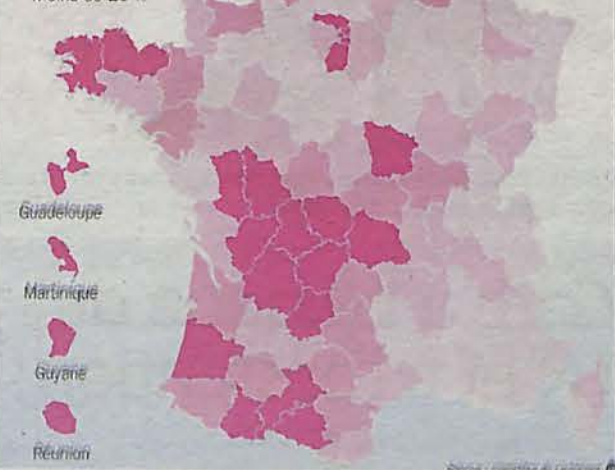
Sur la forme, Sarkozy va être

certainement dur sur la personne de Hollande et sur le fond il a annoncé la poursuite d'une campagne assez droitiste en mettant en avant tous les thèmes du FN. On peut donc s'attendre à une campagne personnelle plus dure.

PROPOS RECUEILLIS PAR A.F.

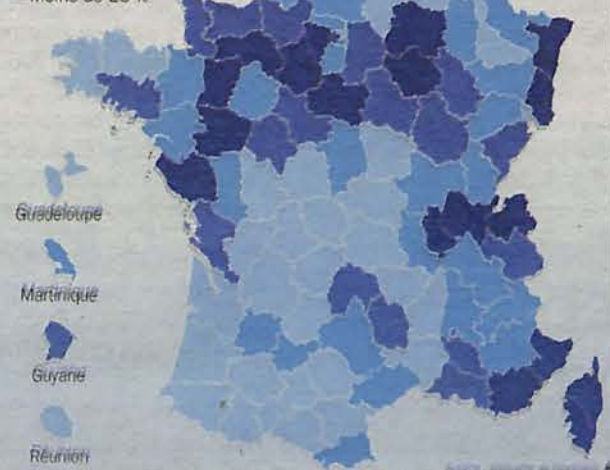
Le vote Hollande

Au-dessus de la moyenne
■ 32 % et plus
■ de 28,6 à 31,9 %
En-dessous de la moyenne
■ de 26 % à 28,5 %
■ Moins de 26 %



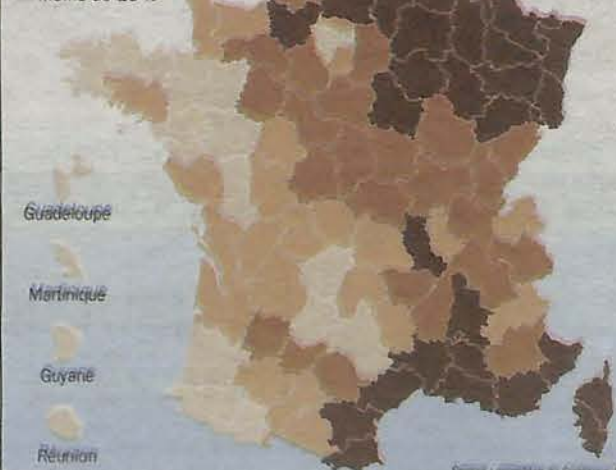
Le vote Sarkozy

Au-dessus de la moyenne
■ 29 % et plus
■ de 27,2 à 28,9 %
En-dessous de la moyenne
■ de 25 % à 27,1 %
■ Moins de 25 %



Le vote Le Pen

Au-dessus de la moyenne
■ 21 % et plus
■ de 17,9 à 20,9 %
En-dessous de la moyenne
■ de 15 % à 17,8 %
■ Moins de 15 %



Hollande s'impose à Marseille

Le président sortant Nicolas Sarkozy caracole en tête en Provence-Alpes Côte d'Azur, mais recule fortement au profit de Marine Le Pen qui bat le record du FN sur cette terre de prédilection de l'extrême droite. Mais la surprise s'est produite à Marseille où François Hollande (28,05 %) devance le président-candidat (26,93 %), une première pour le PS au moins depuis 1974. Dans six départements sur six, le candidat UMP arrive à la première place avec 31,05 % des voix, contre 23,87 % à Marine Le Pen. Le socialiste François Hollande obtient 22,05 % des voix, en-deçà de son score national, et Jean-Luc Mélenchon 11,24 %.

Sur l'ensemble de la région le Front national, diminué en 2007 par le succès de Sarkozy (13,84 % au premier tour pour Jean-Marie Le Pen), retrouve son plus haut, Marine Le Pen dépassant les meilleurs niveaux du FN quand son père était arrivé en tête des premiers tours de 2002 (23,35 %) et 1995 (21,58 %).

Le FN progresse dans les villes communistes

La candidate frontiste s'affirme dans le Var, département des records pour son parti aux derniers scrutins locaux et où elle a talonné dimanche, avec 27,03 % des voix, le président sortant (27,44 %).

Elle progresse aussi dans les Bouches-du-Rhône, dans des bastions FN traditionnels (34,84 % à Marignane) mais aussi des communes communistes, comme Martigues (1^{re} à 24,41 %), Gardanne (25,98 %), ou socialistes comme Fos-sur-Mer (29,90 %) ou Les Pennes-Mirabeau (31,92 %). François Hollande, quant à lui, réalise avec 22,05 % un score juste supérieur à celui de Ségolène Royal (21,21 %) en 2007. Nicolas Sarkozy s'impose à Aix-en-Provence (32,81 %) devant François Hollande (26,77 %). Il est également en tête avec 25,50 % des voix à Aubagne, ville communiste où Marine Le Pen arrive 2^e (24,15 %). A Cassis, il totalise 51,04 %.

Les Français de l'étranger préfèrent Nicolas Sarkozy

Avec 38 % des suffrages, les Français de l'étranger ont placé en tête Nicolas Sarkozy devant François Hollande (28,31 %) et François Bayrou (11,37 %). Suivent ensuite Jean-Luc Mélenchon (8,31 %), Marine Le Pen (5,95 %), Eva Joly (5,44 %), Nicolas Dupont-Aignan (1,28 %), Philippe Poutou (0,70 %), Jacques Cheminade (0,36 %) et Nathalie Arthaud (0,28 %). Environ 2,2 millions de Français vivent hors du territoire et un peu plus de la moitié (1,15 million) sont inscrits sur les listes électorales consulaires. Ces Français de l'étranger sont désormais devenus une véritable manne électorale puisque, pour la première fois dans l'histoire de la V^e République, ils seront appelés à élire en juin – conformément à l'engagement du candidat Sarkozy en 2007 – onze représentants à l'Assemblée nationale. C'est dire qu'ils vont être particulièrement courtisés. Et pour l'heure, ils le rendent bien au président sortant...

P.-R. D.

du second tour ?

Le choix compliqué de François Bayrou

Au QG du MoDem, rue de l'Université, c'était soupe à la grimace pour tous dimanche soir. Pour tous, sauf un : François Bayrou. Le « mystique » comme l'appelle son très proche entourage, était, paraît-il, étonnamment serein devant ce qui s'appelle pourtant clairement une déroute électorale. Alors bien sûr, les lieutenants du candidat, comme Philippe Douste-Blazy, font encore semblant de croire en des jours meilleurs : « Notre score constitue un socle à partir duquel une force politique

peut se bâtir. La nécessité de redressement de ce pays existe toujours et il faut plus que jamais reconstituer une force centrale. En ce sens la campagne de François Bayrou, basée sur la vérité, l'honnêteté, l'effort, était utile, même si la France a choisi, une fois de plus et je le regrette, la bipolarisation. »

« Décision collégiale »

Un discours qui ressemble à s'y méprendre à celui de l'entre-deux-tours de 2007. Avec au final, un non-choix en faveur de l'un ou l'autre

des deux finalistes qui pourrait bien être à nouveau la ligne choisie par François Bayrou cette année lorsqu'il s'exprimera le 3 mai. De quoi laisser coïncider une partie de son électoral qui attend qu'il se positionne clairement. Alors certes, officiellement François Bayrou va « prendre contact » nous dit-on avec Hollande et Sarkozy pour leur présenter les points non négociables de son programme (moralisation de la vie politique, réduction des déficits, éducation et construction européenne).

Mais quelle que soit leur réponse, il devrait décider... de ne rien décider. C'est en tout cas ce dont sont convaincus certains membres de son staff de campagne, « même si la décision sera prise de façon collégiale ». Sauf que cette digue collégiale est déjà percée : l'ancien Vert Jean-Luc Bennahmias et l'ex-chiracienne Dominique Versini, ont d'ores et déjà indiqué qu'ils voteraient, eux, pour François Hollande...

CHRISTIAN HUAULT
chuault@nicematintin.fr



François Bayrou attendra le 3 mai, le lendemain du débat entre Hollande et Sarkozy, pour donner – ou non – une consigne de vote. (Photo Reuters)

Xavier Bertrand, UMP

« La plaisanterie avec Hollande a assez duré »



Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé, Xavier Bertrand a été secrétaire général de l'UMP.

L'élection de Nicolas Sarkozy est-elle jouable ?

Évidemment ! Regardons les choses objectivement : dans tous les pays traversés par la crise, la majorité en place a été balayée. En France, Nicolas Sarkozy fait mieux que résister. Par ailleurs, il n'y a pas de poussée de la gauche ni d'envie de gauche. Enfin, depuis dimanche soir, c'est une nouvelle étape qui commence. Le premier tour était la partie la plus difficile car les neuf autres candidats étaient tous contre Nicolas Sarkozy. Maintenant, François Hollande va être obligé de répondre aux questions qui lui sont posées. La plaisanterie de l'esquive a

assez duré.

La semaine dernière encore, le chef de l'Etat annonçait une surprise au 1^{er} tour. Or, il termine second. Comment est-ce possible ?

Il est au coude-à-coude avec François Hollande ! La surprise, c'est la forte participation. La surprise, c'est aussi la poussée de l'extrême droite. Il faut recevoir clairement ce message.

Que doit dire le candidat UMP aux électeurs du Front national ?

Il doit dire aux électeurs du Front national ce qu'il dit à tous les Français. L'enjeu, c'est de préserver notre mode de vie et notre modèle social. Pour ça, il ne faut pas plus d'impôt ni plus de fonctionnaires. Il faut réduire la dette, une Europe avec des frontières

et dire non

au vote des étrangers aux élections locales. Sur tous ces sujets, il y a une sacrée différence entre François Hollande et Nicolas Sarkozy.

Les prochains jours seront donc cruciaux pour le candidat UMP ?

Le débat sera important. Le rassemblement populaire du 1^{er}-Mai à Paris autour de la valeur travail sera un grand rendez-vous. Cette valeur travail appartient à tous les Français. Faire la différence entre le travail et l'assistanat, lutter contre les fraudes, c'est majeur. Nous croyons en une société de droits mais aussi de devoirs. Il est là l'enjeu du second tour et du prochain quinquennat.

PROPOS RECUEILLIS
PAR OLIVIER BISCAYE
obiscaye@nicematin.fr

Arnaud Montebourg, PS

« Sarkozy veut multiplier les oraux de rattrapage »



Arnaud Montebourg, député socialiste, soutien actif de François Hollande.

Que doit faire Hollande pour confirmer son résultat au second tour ?

Défendre son projet républicain, c'est-à-dire contrôler la finance, réindustrialiser le pays, reconstruire les services publics et réorienter l'Europe. Nous appelons tous les Français à se rassembler autour de ce projet de redressement national, là où Sarkozy a organisé l'abaissement national.

Votre réaction face au score de Marine Le Pen ?

Il y a une part de désespérance chez nos concitoyens, écrasés par le système économique et oubliés par le système politique. Sarkozy est le président du doublement

du score du FN. Sa responsabilité est écrasante et il en sera victime le premier.

Que doit dire Hollande aux électeurs du FN ?

Ces électeurs sont des citoyens qui devront participer au redressement de la république. Nous aurons besoin de leur courage, de leurs efforts, de leur patriotisme aussi pour rebâtir une industrie, reconstruire une prospérité, assurer un avenir aux enfants. Ils appartiennent évidemment à la discussion politique du deuxième tour.

Et aux électeurs de Bayrou ?

L'élection présidentielle ne se gagne pas au centre mais à la république. En rassemblant les Français autour d'un projet où la

République est plus forte que les marchés financiers, la mondialisation et les puissances qui cherchent à la soumettre.

Pourquoi Nicolas Sarkozy propose-t-il trois débats ?

C'est un peu le bachelier qui reçoit une mauvaise note à l'écrit et cherche à multiplier les oraux de rattrapage. La tradition républicaine, c'est un débat. Nous souhaitons donc un débat approfondi sur les orientations et les projets politiques des deux candidats. Pour l'instant, nous ne connaissons pas le projet de Sarkozy en dehors de se maintenir à tout prix au pouvoir.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANDRÉ FOURNON
afournon@nicematin.fr

Bureaux de vote : « On ne change pas les règles du jeu entre deux tours d'une même élection »

Les bureaux de vote continueront à fermer entre 18 h et 20 h le 6 mai, pour le second tour de la présidentielle, malgré la proposition de la Commission de contrôle de la campagne d'imposer une heure unique de fermeture, 20 h, pour éviter la publication anticipée de résultats. « On ne change pas les règles du jeu entre deux tours d'une même élection », a souligné le ministère de l'Intérieur, pour expliquer qu'il « ne suivra pas » la recommandation de la Commission. Cette proposition faisait suite à l'attitude de plusieurs grands médias étrangers qui ont brisé l'interdiction de diffusion des estimations de résultats du premier tour avant 20 h, alors que près des trois quarts avaient fermé dès 18 h. L'Agence France-Presse a publié à son tour, pour ses seuls clients, les estimations de résultats des grands instituts de sondage. Aussitôt, une autre autorité de contrôle, la Commission des sondages, a annoncé avoir saisi le parquet de Paris pour publication d'estimations de résultats avant l'heure légale de 20 heures.

Le débat entre deux tours fait... débat



Un seul ou plusieurs débats dans l'entre-deux-tours ? Alors que Nicolas Sarkozy en réclame trois depuis dimanche soir, François Hollande lui a opposé, hier, une fin de non-recevoir et a ironisé sur l'absence d'une telle proposition lors de la campagne de 2007 avec la candidate PS Ségolène Royal. « Après le second tour, ce sera quatre débats ? Ce sera trop tard », a plaisanté le candidat PS qui a précisé qu'il mènerait un « grand débat comme il convient sur le bilan » du président sortant et « sur les projets respectifs » comme le veut la tradition républicaine. « Ce n'est pas

parce qu'il a un mauvais résultat qu'on va changer l'organisation. Il fait partie des mauvais élèves qui disent on doit changer l'organisation de l'épreuve », a-t-il répondu au président-candidat.

Duel le 2 mai

Ce rendez-vous télévisé a donc été programmé le 2 mai, selon le monde.fr Il sera animé par David Pujadas pour France Télévisions et Laurence Ferrari pour TF1. En attendant, ils se croiseront jeudi, à 20 h 45, sur le plateau de France 2 dans l'émission politique *Des Paroles et des actes*. Leur ordre de passage sera tiré au sort.

Ils sont repartis en campagne

François Hollande en Bretagne : « La vague, elle monte tellement haut qu'il va la prendre en pleine face »

Face à plusieurs milliers de personnes réunies sous la pluie près de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, François Hollande a estimé, hier, qu'il fallait se mettre à l'écoute de tous les Français, y compris « ces hommes et ces femmes qui ne savent plus vers qui se tourner » et qui vont « vers des vents mauvais », allusion au score historique de 17,9% des voix obtenu par Marine Le Pen. « Ce sont souvent des ouvriers qui se

demandent de quoi le lendemain va être fait, ce sont souvent des retraités qui n'en peuvent plus, ce sont des agriculteurs qui craignent pour la survie même de leur exploitation, ce sont même aussi des jeunes qui se disent mais où est notre avenir ».

« Le rassemblement de la gauche, il est là, il est fait ! »

« Nous devons rassembler la gauche, toute la gauche et j'ai apprécié qu'au

soir du premier tour, les candidats Jean-Luc Mélenchon, Eva Joly disent immédiatement, sans rechigner, voilà, nous voulons la victoire de la gauche, nous voulons écarter le candidat sortant », a-t-il dit. « Donc le rassemblement de la gauche, il est là, il est fait. »

Ajoutant, à l'adresse de son concurrent : « La vague elle monte, elle monte, elle monte tellement haut qu'il va la prendre en pleine face. »



« Nous avons fait mieux que François Mitterrand en 1981 », a lancé, hier à Quimper, François Hollande. « En 1981, il avait gagné l'élection présidentielle alors nous allons la gagner nous aussi. » (Ph. Reuters)

Nicolas Sarkozy en Touraine : « Ils se sont trompés au premier tour. Ils vont se tromper massivement pour le second »



Pour Nicolas Sarkozy, « mon devoir c'est d'écouter les Français, pas de nier ce qu'ils ont voulu dire. Je vois ce vote comme un cri de souffrance ». (Photo Reuters)

Pour son premier meeting d'entre-deux-tours, hier en fin d'après-midi, à Saint-Cyr-sur-Loire, en Touraine, Nicolas Sarkozy s'est sans surprise tourné vers l'électorat de Marine Le Pen. Reprenant ses anciennes formules, le président-candidat s'est adressé à la France « à qui on ne donne jamais la parole », celle qui « souffre », aux « sans-grade », victimes de « l'assistanat » et des « corps intermédiaires », perméabilité des frontières.

Le service public de l'audiovisuel pris pour cible

Puis, il s'en est pris aux sondeurs : « Ils se sont trompés au premier tour. Ils vont se tromper encore massivement pour le second ».

Poursuivant : « La campagne du premier tour nous l'avons faite à un contre neuf. Contre les pronostiqueurs. Nous l'avons faite contre la caricature, contre

Le président-candidat à Toulon

Comme en 2007, Nicolas Sarkozy devrait faire à Toulon son dernier meeting avant le second tour. C'est ce qu'a annoncé, hier, le sénateur-maire Hubert Falco. La plus grande salle de la ville, celle du Zénith, a été réservée pour accueillir le candidat le mercredi 3 mai, au lendemain du débat télévisé avec François Hollande. La dernière visite à Toulon de Nicolas Sarkozy en tant que président, date du 11 décembre. Son dernier meeting de candidat dans le Var s'était tenu tout récemment, le 7 avril, à Saint-Raphaël.

le mensonge. Aucun président n'avait subi un tel matraquage. Ils n'ont reculé devant rien, n'ont hésité devant aucun mauvais coup. On nous a dit équité, il n'y avait pas d'équité », a-t-il asséné, attaquant violemment le service public de l'audiovisuel.

Un 1^{er}-Mai âprement disputé

Nicolas Sarkozy a défendu une nouvelle fois hier après-midi en Touraine sa fête du « vrai travail » le 1^{er}-Mai, une initiative critiquée à gauche tout au long de la journée. « Nous tous, on a aussi le droit de parler du travail, de vanter le travail. J'ai vu que M. Hollande n'était pas content mais je ne savais pas que le 1^{er} mai avait été privatisé par le Parti socialiste », a lancé Nicolas Sarkozy. Dans la matinée, le président-candidat avait annoncé à son QG qu'il organiserait, le 1^{er}-Mai, « la Fête du travail, mais la fête du vrai travail, de ceux qui travaillent dur, de ceux qui sont exposés, qui souffrent, et qui ne veulent plus

que quand on ne travaille pas on puisse gagner plus que quand on travaille. »

« Radicalisation du combat »

Des propos qui n'ont pas tardé à faire réagir Pierre Moscovici, directeur de la campagne de François Hollande qui a indiqué que le PS n'avait pas encore arrêté la forme de sa participation au 1^{er}-Mai, mais « nous serons aux côtés des forces du travail. J'ai noté que le candidat sortant avait envisagé de faire le 1^{er}-Mai un rassemblement pour le vrai travail, je me demande comment réagiront les syndicats, les organisations représentatives des travailleurs

qui n'ont pas l'impression de défendre le faux travail quand ils défendent l'emploi ». Jean-Luc Mélenchon a estimé, lui, que Nicolas Sarkozy voulait « une radicalisation du combat » dans cette campagne. « Ça donne un signal d'une tonalité d'affrontements avec les syndicats. Jusqu'à présent, il n'y avait que les fachos qui faisaient ça le 1^{er}-Mai et nous, on faisait le cortège, quand il y en a, avec les syndicats », a précisé le leader du Front de gauche. François Hollande a, pour sa part, déclaré, hier après-midi, lors de son second meeting à Lorient qu'il n'entendait pas faire du 1^{er}-Mai « une fête des uns contre les autres ». P.-R. D.

Paul-Marie Coûteaux, rallié au Front national

« Le clan Sarkozy nous méprise »

Paul-Marie Coûteaux (Souveraineté, Indépendance et Libertés) n'est pas membre du FN mais soutient la campagne de Marine Le Pen.

Quelle consigne de vote donnera Marine Le Pen pour le second tour ?

Elle s'adressera à ses presque 6,5 millions d'électeurs le 1^{er}-Mai. Jusque-là, rien. **Souhaite-t-elle faire battre Sarkozy ?** Certainement pas. Je regrette même, en tant qu'ancien RPR, que le piège de Mitterrand perdure. C'est le résultat du mépris que continue à manifester le clan Sarkozy. Est-ce que Claude Guéant qui nous a traités il y a peu de « nationaux socialistes » considère maintenant qu'il faut aller

chercher les voix des « nationaux socialistes » ? Ils créent sans cesse les conditions de la rupture permanence.

Où faire éclater l'UMP ?

Si l'UMP éclate, ça ne sera pas de notre fait. Mais si cela arrive, nous sommes tout à fait disposés pour recomposer le paysage politique de la droite des nationaux et créer ce que Marine Le Pen appelle un grand rassemblement national à vocation majoritaire. Perspective qu'on ne peut pas écarter. **Le vote FN marque-t-il une progression de l'électorat d'extrême droite ?**

Il n'y a pas six millions et demi de Français qui sont d'extrême droite. Moi-même je ne suis pas d'extrême droite. Dire cela c'est ne rien comprendre

aux équipes politiques. **Faciliter l'élection de Hollande ne vous dérange pas ?**

A titre personnel, je suis très angoissé à la perspective d'un gouvernement socialo-communiste dont le programme est extrêmement dangereux. **Avez-vous lancé la bataille des législatives ?**

Dans 353 circonscriptions Marine Le Pen est aujourd'hui au-dessus des 12,5% des inscrits. Les candidats aux législatives qui concourront sous l'étiquette du « Rassemblement Bleu Marine », et non du FN, pourraient donc se maintenir en cas de triangulaire. Nous sommes très confiants et on devrait même progresser.



(Photo Frantz Bouton)

Marine Le Pen donnera sa consigne de vote lors de la Fête de Jeanne-d'Arc

Le directeur de campagne de Marine Le Pen, Louis Aliot, était hier au micro de France Info. Prié de dire si Marine Le Pen était en mesure de prendre position clairement en faveur de François Hollande ou de Nicolas Sarkozy, il a répondu : « En l'état actuel des choses, non. Sur les idées majeures de notre pro-

gramme, ni les uns ni les autres ne les développent ou ne les défendent donc ça paraît très improbable ». Marine Le Pen fera « l'analyse du scrutin » et donnera sa consigne pour le second tour le 1^{er}-Mai au cours d'une intervention prévue place de l'Opéra à Paris à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc.

« La Seyne est une ville de droite comme les autres »

Si les quartiers nord ont largement plébiscité François Hollande, la Ville a placé le président sortant en tête dimanche soir. Dans trois bureaux du centre-ville, Marine Le Pen dépasse les 30 %

Pas de marché, très peu de commerces ouverts en ce lundi matin... Autant dire que les croisiéristes débarqués au petit matin sont un peu restés sur leur faim. Les journalistes en quête d'analyse politique également. Dans les cafés, on évoque plus volontiers les résultats sportifs du week-end.

Dimanche dans la deuxième ville du département, Nicolas Sarkozy est arrivé en tête devant Marine Le Pen, reléguant la gauche à la troisième place du podium. Comme en 2007. On est loin du bastion socialiste d'antan.

« La Seyne est une ville de droite, comme les autres », commente, désabusé, un ancien élu communiste.

« Sanctionner le président »

Du côté du kiosque à journaux en bas du marché, certains Seynois prennent connaissance des résultats du premier tour dans leur commune.

« Tout ça ne m'étonne guère, lance Fernand, un retraité qui réside dans les quartiers sud. La Seyne n'est plus une ville rouge. » Le score élevé du Front national (25 %) ? « Les gens ont voulu sanctionner Sarkozy, plus que la municipalité en place. »

Un vote-sanction qui n'a guère profité à Jean-Luc Mélenchon. Avec 13,02 %, le leader du Front de gau-



Hier matin en bas du cours Louis-Blanc, les résultats du premier tour de la présidentielle n'ont guère surpris. La Seyne n'est plus la «ville rouge» qu'elle a longtemps été....

(Photo Dominique Leriche)

che fait à peine mieux que la moyenne nationale. Quatre points de plus toutefois qu'au niveau départemental. C'est bien Marine Le Pen qui semble profiter du mécontentement. Et plus particulièrement dans le centre ancien, où plus d'un électeur sur trois ont plébiscité la

présidente du Front national. Une surprise pour Bouba, restaurateur : « Je ne m'attendais pas à ce que le FN fasse un score pareil. Je pense que c'est beaucoup les jeunes qui ont peut-être dévoilé dimanche une facette qu'ils ne montraient pas jusque là ».

Le Pen au premier, Sarkozy au second

Changement de ton chez un autre cafetier du centre. Pour lui, qui a voté Marine Le Pen, c'est la présence d'étrangers dans le quartier qui explique ce score : « Il y en a trop, les gens n'en peuvent plus ».

Que fera-t-il le 6 mai ? Après quelques instants d'hésitations, il pointe du doigt la photo de Nicolas Sarkozy, sur le journal du jour. « Avec l'autre, ça risque d'être encore pire... » Il espère cependant que le président sortant a compris le message.

« Au premier tour on choi-

Presque le grand chelem

Les électeurs de l'Ouest-Var ont suivi la tendance générale du département. De St-Mandrier à St-Cyr, le même trio de tête se dégage : Nicolas Sarkozy devant Marine Le Pen et François Hollande. Seule exception, à Signes, où la présidente du Front national est en tête avec 32,80 % des voix. Dans le reste des communes du littoral comme de l'arrière pays, le président sortant fait le plein, dépassant ou frôlant même la barre des 40 % à Bandol, Riboux, La Cadière ou encore Saint-Cyr.

Dans ces conditions, la gauche doit se contenter des miettes. François Hollande ne dépasse 20% qu'à La Seyne et Ollioules et bien rares sont les communes où le total des voix de gauche dépasse 30 %.

sit... au second, on élimine. » A La Seyne, comme ailleurs, la vieille maxime a semble-t-il encore de beaux jours devant elle.

**CHRISTOPHE GAIGNEBET
ET NICOLAS HASSON**

Réactions, à froid, de politiques

De gauche à droite, élus ou non ont livré leurs impressions sur ce premier tour de scrutin

Marc Vuillemot, maire de La Seyne, PS

« Les résultats sur notre septième circonscription correspondent à ceux du Var. Fort heureusement, l'extrême droite, malgré son trop haut score, n'est en tête dans aucune de nos cinq villes, alors que c'est le cas dans trente-quatre communes varoises. La droite est encore majoritaire. La gauche dans son ensemble recueille un tiers des voix, avec une répartition de ses sensibilités comparable à celle du département. À La Seyne, cependant, la gauche réalise un score de 8 % supérieur à celui du Var, pour moitié en faveur de Hollande, pour moitié en faveur de Mélenchon. En progression de 4 % par rapport à 2007, **la gauche ravit à la droite la place de première force de la commune pour une élection présidentielle**, confirmant les résultats des élections locales. C'est à La Seyne que Hollande réalise son meilleur score parmi les 50 plus grandes communes du Var. »



Le député sortant confiant, mais prudent

Surpris du décalage « entre les sondages et les résultats au sortir des urnes », le député-maire de Six-Fours, Jean-Sébastien Vialatte, ne l'est pas en revanche devant le score du Front national, à La Seyne en particulier : « **je pense qu'il faut y voir aussi un rejet de l'action municipale...** » Le maire de Six-Fours s'étonne cependant du score du FN dans sa commune « **car aucun des éléments qui poussent le Front en avant n'existe à Six-Fours** », en dehors d'un certain malaise « **lié à la crise. C'est sans doute aussi la proximité de la ville de La Seyne...** »

« Dans tous les cas, poursuit le député-

maire de Six-Fours, **il faudra se pencher sur le problème de l'insécurité, avérée ou non...** »

Reste que, dans la circonscription, « **l'UMP s'en sort très bien, poursuit Jean-Sébastien Vialatte. A Six-Fours, nous sommes très largement en tête, devançant le FN qui ne parvient pas à atteindre les 33 % des cantonales. Cela dit, rien n'est joué.** » Même s'il demeure extrêmement prudent, il compte sur la personnalité de Nicolas Sarkozy pour faire la différence au second tour.



Frédéric Boccaletti, candidat aux législatives, FN

« Sur La Seyne, nous sommes en deuxième position, derrière Nicolas Sarkozy. **On ne pensait pas que l'écart serait aussi faible entre nous et l'UMP.** Et le score que réalise François Hollande, c'est un signe de l'échec de la politique de Marc Vuillemot. Notre but est désormais d'arriver en tête au premier tour des législatives. D'autant que l'UMP est en perte de vitesse dans le Var et que pour ce scrutin, il y a eu un effet de vote soi-disant utile pour Nicolas Sarkozy dans le but d'éviter que François Hollande ne soit élu. »



Philippe Barthélemy, maire de Saint-Cyr, UMP

« Je salue le civisme des Saint-Cyriens. Je trouve les résultats logiques, dans la mesure où ils sont proches de ceux des communes environnantes. **L'électorat local est ancré à droite.** Je pense que le vote est déconnecté des contingences locales. »

Denise Reverdito, candidate aux élections législatives, EELV

« La société française n'est pas encore suffisamment ouverte pour accepter les différences. Au lendemain de cette présidentielle, le bon score de l'extrême droite en est une preuve qui nous laisse un goût amer. **Il faut que la politique de Nicolas Sarkozy soit sanctionnée.** Il faut que soit porté à la tête de l'État un homme dont on espère qu'il fera une politique pour le bien être de tous. »



Christian Palix, maire de Bandol, UMP

« Je me félicite de la forte participation dans la commune et notamment de la présence de très nombreux jeunes. Je suis très content du résultat. Le candidat que je soutenais est arrivé largement en tête. **Je pense que le politique du maire joue.** Les Bandolais sont contents de notre travail. »

Gilles Vincent, maire de St-Mandrier, conseiller général, UMP

« Je m'attendais globalement à ces résultats. On parle beaucoup du Front national, mais je me souviens d'une époque où il réalisait plus de 30 %. Ce vote, comme celui pour Mélenchon, traduit l'inquiétude, notamment des jeunes, pour leur avenir. **Si on regarde La Seyne, je retiens le score très faible de la gauche. Il y a un malaise profond.** Les gens veulent que les choses bougent et ne voient rien arriver. C'est une sanction pour l'équipe en place. »



Jean Michel, maire de Signes

« Chez nous, Marine Le Pen arrive en tête. Cela n'est pas vraiment une surprise, dans la mesure où **Signes et ses habitants ont toujours voté à droite.** Mais pour moi, le vote FN procède du racisme pur. Le nombre de voix du FN à Signes, c'est d'ailleurs quelque chose que je ne m'explique pas vraiment. »



Robert Bénéventi, maire d'Ollioules, UMP

« Je suis très satisfait, car les Ollioulais se sont mobilisés. Comme ailleurs, la surprise, c'est Marine Le Pen. Mais de l'aveu même de certains membres du Front National, il s'agit d'un phénomène davantage national que varois. Pour les scores des trois candidats de tête, **Ollioules se situe dans la moyenne départementale.** »



Marcel Leguay, maire d'Évenos, sans étiquette

« Avec 84 %, **notre taux de participation est au-dessus de la moyenne nationale.** Cela montre le civisme des Ebrosiens, et nous espérons que le score sera aussi bon au second tour. »

Ladislav Polski, conseiller régional et candidat aux législatives, PS-MRC-PRG

« Le haut score du FN est une blessure pour la République, mais il faut entendre qu'il correspond à un vote d'exaspération et de colère, notamment vis-à-vis d'un président sortant qui a abaissé la France. C'est pourtant un vote sans perspective : **les Français n'ont rien à attendre des propositions de Marine Le Pen.** »



Ferdinand Bernhard, maire de Sanary, sans étiquette

« Les résultats sont conformes à nos pronostics, il n'y a pas de réelle surprise. Sauf Marine Le Pen. Sa stratégie est de faire perdre la droite pour retenter sa chance après un quinquennat socialiste. Mais de toute façon, **la gauche n'a pas de possibilité d'être majoritaire à Sanary.** Je note aussi une belle participation. Les gens ont décidé d'user de leur droit de vote, c'est bien. »



Les résultats bureau par bureau

La Seyne-Sur-Mer

Ins. : 44.341	Vot. : 34.382
Exp. : 33.846	Abst. : 22,46 %
Sarkozy.....	9.283 27,43 %
Le Pen.....	8.522 25,18 %
Hollande.....	7.931 23,43 %
Mélenchon.....	4.408 13,02 %
Bayrou.....	2.057 6,08 %
Joly.....	568 1,68 %
Dupont-Aignan.....	513 1,52 %
Poutou.....	332 0,98 %
Arthaud.....	161 0,48 %
Cheminade.....	71 0,21 %

Rappel du 22/04/07 - Ins. : 42.160 - Vot. : 33.808 - Exp. : 33.339 -- Sarkozy Nicolas (UMP), 11.217; Royal Ségolène (PS), 7.739; Bayrou François (UDF), 4.710; Le Pen Jean-Marie (FN), 4.514; Besancenot Olivier (LCR), 1.563; Buffet Marie-George (PCF), 1.252; De Villiers Philippe (MPF), 672; Voynet Dominique (VERTS), 471; Laguerre Arlette (LO), 446; Bove José (ALT), 354; Nihous Frédéric (CPNT), 261; Schivardi Gérard (PT), 140.

Rappel du 06/05/07 - Ins. : 42.148 - Vot. : 34.426 - Exp. : 33.057 -- Sarkozy Nicolas (UMP), 18.976; Royal Ségolène (PS), 14.081.

0015 Ernest Renan 1

Ins. : 1.070	Vot. : 816	Exp. : 798
Le Pen.....	239 29,95 %	
Hollande.....	189 23,68 %	
Sarkozy.....	162 20,30 %	
Mélenchon.....	132 16,54 %	
Bayrou.....	39 4,89 %	
Dupont-Aignan.....	16 2,01 %	
Joly.....	12 1,50 %	
Poutou.....	5 0,63 %	
Arthaud.....	3 0,38 %	
Cheminade.....	1 0,13 %	

0016 Ernest Renan 2

Ins. : 959	Vot. : 790	Exp. : 776
Le Pen.....	235 30,28 %	
Sarkozy.....	206 26,55 %	
Hollande.....	154 19,85 %	
Mélenchon.....	95 12,24 %	
Bayrou.....	36 4,64 %	
Joly.....	17 2,19 %	
Dupont-Aignan.....	16 2,06 %	
Poutou.....	12 1,55 %	
Arthaud.....	4 0,52 %	
Cheminade.....	1 0,13 %	

0024 Cantine Renan 3

Ins. : 836	Vot. : 647	Exp. : 638
Sarkozy.....	163 25,55 %	
Le Pen.....	162 25,39 %	
Hollande.....	157 24,61 %	
Mélenchon.....	93 14,58 %	
Bayrou.....	36 5,64 %	
Joly.....	10 1,57 %	
Dupont-Aignan.....	10 1,57 %	
Poutou.....	5 0,78 %	
Arthaud.....	2 0,31 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0025 Georges Brassens 1

Ins. : 933	Vot. : 620	Exp. : 606
Hollande.....	275 45,38 %	
Le Pen.....	112 18,48 %	
Mélenchon.....	104 17,16 %	
Sarkozy.....	86 14,19 %	
Poutou.....	9 1,49 %	
Arthaud.....	6 0,99 %	
Bayrou.....	5 0,83 %	
Dupont-Aignan.....	5 0,83 %	
Joly.....	3 0,50 %	
Cheminade.....	1 0,17 %	

0033 Jean-Jacques Rousseau 1

Ins. : 1.109	Vot. : 897	Exp. : 886
Sarkozy.....	334 37,70 %	
Le Pen.....	219 24,72 %	
Hollande.....	161 18,17 %	
Mélenchon.....	74 8,35 %	
Bayrou.....	55 6,21 %	
Dupont-Aignan.....	18 2,03 %	
Joly.....	13 1,47 %	
Poutou.....	8 0,90 %	
Arthaud.....	3 0,34 %	
Cheminade.....	1 0,11 %	

0034 Jean-Jacques Rousseau 2

Ins. : 1.000	Vot. : 827	Exp. : 816
Sarkozy.....	280 34,31 %	
Le Pen.....	192 23,53 %	
Hollande.....	153 18,75 %	
Mélenchon.....	101 12,38 %	
Bayrou.....	54 6,62 %	
Dupont-Aignan.....	20 2,45 %	
Joly.....	8 0,98 %	
Poutou.....	5 0,61 %	
Arthaud.....	3 0,37 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0042 Léo Lagrange 1 2

Ins. : 880	Vot. : 688	Exp. : 680
Sarkozy.....	236 34,71 %	
Le Pen.....	167 24,56 %	
Hollande.....	110 16,18 %	
Mélenchon.....	70 10,29 %	
Bayrou.....	59 8,68 %	
Joly.....	12 1,76 %	
Dupont-Aignan.....	10 1,47 %	
Poutou.....	8 1,18 %	
Arthaud.....	6 0,88 %	
Cheminade.....	2 0,29 %	

0043 Léo Lagrange 1 3

Ins. : 910	Vot. : 746	Exp. : 733
Sarkozy.....	238 32,47 %	
Le Pen.....	213 29,06 %	
Hollande.....	118 16,10 %	
Mélenchon.....	69 9,41 %	
Bayrou.....	61 8,32 %	
Joly.....	12 1,64 %	
Dupont-Aignan.....	11 1,50 %	
Poutou.....	7 0,95 %	
Arthaud.....	4 0,55 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0001 Bourse du Travail

Ins. : 769	Vot. : 535	Exp. : 527
Le Pen.....	183 34,72 %	
Hollande.....	119 22,58 %	
Sarkozy.....	109 20,68 %	
Mélenchon.....	71 13,47 %	
Bayrou.....	29 5,50 %	
Joly.....	6 1,14 %	
Poutou.....	5 0,95 %	
Arthaud.....	4 0,76 %	
Cheminade.....	1 0,19 %	
Dupont-Aignan.....	0 0,00 %	

0008 Emile Malsert II 2

Ins. : 949	Vot. : 758	Exp. : 750
Le Pen.....	194 25,87 %	
Sarkozy.....	185 24,67 %	
Hollande.....	174 23,20 %	
Mélenchon.....	108 14,40 %	
Bayrou.....	44 5,87 %	
Dupont-Aignan.....	18 2,40 %	
Joly.....	13 1,73 %	
Poutou.....	8 1,07 %	
Arthaud.....	6 0,80 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0017 Jacques Derrida 1

Ins. : 989	Vot. : 778	Exp. : 767
Sarkozy.....	219 28,55 %	
Le Pen.....	206 26,86 %	
Hollande.....	189 24,64 %	
Mélenchon.....	79 10,30 %	
Bayrou.....	44 5,74 %	
Joly.....	9 1,17 %	
Dupont-Aignan.....	9 1,17 %	
Poutou.....	6 0,78 %	
Arthaud.....	4 0,52 %	
Cheminade.....	2 0,26 %	

0026 Georges Brassens 2

Ins. : 920	Vot. : 557	Exp. : 546
Hollande.....	262 47,99 %	
Mélenchon.....	107 19,60 %	
Le Pen.....	86 15,75 %	
Sarkozy.....	48 8,79 %	
Bayrou.....	23 4,21 %	
Joly.....	9 1,65 %	
Dupont-Aignan.....	6 1,10 %	
Poutou.....	3 0,55 %	
Arthaud.....	1 0,18 %	
Cheminade.....	1 0,18 %	

0035 Jean-Jacques Rousseau 3

Ins. : 1.111	Vot. : 916	Exp. : 909
Sarkozy.....	300 33,00 %	
Le Pen.....	193 21,23 %	
Hollande.....	185 20,35 %	
Mélenchon.....	100 11,00 %	
Bayrou.....	74 8,14 %	
Joly.....	32 3,52 %	
Poutou.....	10 1,10 %	
Dupont-Aignan.....	8 0,88 %	
Arthaud.....	5 0,55 %	
Cheminade.....	2 0,22 %	

0044 Léo Lagrange II 1

Ins. : 843	Vot. : 687	Exp. : 676
Sarkozy.....	297 43,93 %	
Le Pen.....	147 21,75 %	
Hollande.....	126 18,64 %	
Mélenchon.....	49 7,25 %	
Bayrou.....	37 5,47 %	
Poutou.....	7 1,04 %	
Dupont-Aignan.....	7 1,04 %	
Joly.....	4 0,59 %	
Arthaud.....	1 0,15 %	
Cheminade.....	1 0,15 %	

0002 Jean-Baptiste Martini 1

Ins. : 847	Vot. : 568	Exp. : 562
Le Pen.....	164 29,18 %	
Sarkozy.....	125 22,24 %	
Hollande.....	120 21,35 %	
Mélenchon.....	93 16,55 %	
Bayrou.....	31 5,52 %	
Joly.....	9 1,60 %	
Poutou.....	9 1,60 %	
Dupont-Aignan.....	7 1,25 %	
Cheminade.....	3 0,53 %	
Arthaud.....	1 0,18 %	

0009 Réfectoire Emile Malsert II

Ins. : 905	Vot. : 707	Exp. : 698
Le Pen.....	190 27,22 %	
Sarkozy.....	174 24,93 %	
Hollande.....	165 23,64 %	
Mélenchon.....	95 13,61 %	
Bayrou.....	39 5,59 %	
Dupont-Aignan.....	14 2,01 %	
Joly.....	7 1,00 %	
Poutou.....	6 0,86 %	
Arthaud.....	5 0,72 %	
Cheminade.....	3 0,43 %	

0018 Jacques Derrida 2

Ins. : 784	Vot. : 619	Exp. : 610
Sarkozy.....	176 28,85 %	
Le Pen.....	170 27,87 %	
Hollande.....	128 20,98 %	
Mélenchon.....	90 14,75 %	
Bayrou.....	26 4,26 %	
Joly.....	10 1,64 %	
Poutou.....	4 0,66 %	
Dupont-Aignan.....	4 0,66 %	
Arthaud.....	1 0,16 %	
Cheminade.....	1 0,16 %	

0027 Toussaint Merle 1

Ins. : 847	Vot. : 666	Exp. : 655
Hollande.....	173 26,41 %	
Le Pen.....	166 25,34 %	
Sarkozy.....	165 25,19 %	
Mélenchon.....	97 14,81 %	
Bayrou.....	23 3,51 %	
Joly.....	11 1,68 %	
Poutou.....	8 1,22 %	
Dupont-Aignan.....	8 1,22 %	
Arthaud.....	2 0,31 %	
Cheminade.....	2 0,31 %	

0036 Jean-Jacques Rousseau 4

Ins. : 1.060	Vot. : 888	Exp. : 873
Sarkozy.....	286 32,76 %	
Le Pen.....	219 25,09 %	
Hollande.....	183 20,96 %	
Mélenchon.....	98 11,23 %	
Bayrou.....	54 6,19 %	
Joly.....	12 1,37 %	
Dupont-Aignan.....	8 0,92 %	
Poutou.....	7 0,80 %	
Arthaud.....	5 0,57 %	
Cheminade.....	1 0,11 %	

0045 Léo Lagrange II 2

Ins. : 988	Vot. : 770	Exp. : 760
Sarkozy.....	251 33,03 %	
Le Pen.....	185 24,34 %	
Hollande.....	154 20,26 %	
Mélenchon.....	72 9,47 %	
Bayrou.....	62 8,16 %	
Dupont-Aignan.....	18 2,37 %	
Joly.....	7 0,92 %	
Poutou.....	6 0,79 %	
Arthaud.....	3 0,39 %	
Cheminade.....	2 0,26 %	

0003 Jean-Baptiste Martini 2

Ins. : 869	Vot. : 661	Exp. : 655
Le Pen.....	177 27,02 %	
Sarkozy.....	164 25,04 %	
Hollande.....	148 22,60 %	
Mélenchon.....	85 12,98 %	
Bayrou.....	43 6,56 %	
Joly.....	12 1,83 %	
Dupont-Aignan.....	11 1,68 %	
Poutou.....	6 0,92 %	
Cheminade.....	5 0,76 %	
Arthaud.....	4 0,61 %	

0010 Edouard Vaillant

Ins. : 1.061	Vot. : 878	Exp. : 860
Le Pen.....	214 24,88 %	
Sarkozy.....	201 23,37 %	
Hollande.....	200 23,26 %	
Mélenchon.....	151 17,56 %	
Bayrou.....	44 5,12 %	
Joly.....	23 2,67 %	
Poutou.....	13 1,51 %	
Dupont-Aignan.....	8 0,93 %	
Arthaud.....	6 0,70 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0019 Ernest Renan 3

Ins. : 787	Vot. : 595	Exp. : 582
Le Pen.....	201 34,54 %	
Hollande.....	132 22,68 %	
Sarkozy.....	119 20,45 %	
Mélenchon.....	83 14,26 %	
Bayrou.....	29 4,98 %	
Joly.....	5 0,86 %	
Arthaud.....	5 0,86 %	
Dupont-Aignan.....	5 0,86 %	
Poutou.....	2 0,34 %	
Cheminade.....	1 0,17 %	

0028 Toussaint Merle 2

Ins. : 816	Vot. : 642	Exp. : 634
Le Pen.....	184 29,02 %	
Sarkozy.....	172 27,13 %	
Hollande.....	145 22,87 %	
Mélenchon.....	80 12,62 %	
Bayrou.....	32 5,05 %	
Dupont-Aignan.....	8 1,26 %	
Joly.....	7 1,10 %	
Poutou.....	3 0,47 %	
Arthaud.....	3 0,47 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0037 Jean-Jacques Rousseau 5

Ins. : 1.042	Vot. : 843	Exp. : 824
Sarkozy.....	249 30,22 %	
Le Pen.....	185 22,45 %	
Hollande.....	159 19,30 %	
Mélenchon.....	106 12,86 %	
Bayrou.....	61 7,40 %	
Dupont-Aignan.....	26 3,16 %	
Joly.....	25 3,03 %	
Poutou.....	8 0,97 %	
Cheminade.....	4 0,49 %	
Arthaud.....	1 0,12 %	

0046 Léo Lagrange II 3

Ins. : 917	Vot. : 707	Exp. : 695
Sarkozy.....	234 33,67 %	
Hollande.....	149 21,44 %	
Le Pen.....	147 21,15 %	
Mélenchon.....	88 12,66 %	
Bayrou.....	38 5,47 %	
Joly.....	13 1,87 %	
Poutou.....	12 1,73 %	
Dupont-Aignan.....	10 1,44 %	
Arthaud.....	3 0,43 %	
Cheminade.....	1 0,14 %	

0004 Emile Malsert I 1

Ins. : 1.090	Vot. : 842	Exp. : 825
Le Pen.....	234 28,36 %	
Hollande.....	206 24,97 %	
Sarkozy.....	184 22,30 %	
Mélenchon.....	122 14,79 %	
Bayrou.....	36 4,36 %	
Joly.....	16 1,94 %	
Dupont-Aignan.....	12 1,45 %	
Arthaud.....	8 0,97 %	
Poutou.....	7 0,85 %	
Cheminade.....	0 0,00 %	

0011 Lucie Aubrac 1

Ins. : 898	Vot. : 661	Exp. : 650
Hollande.....	181	27,85 %
Le Pen.....	163	25,08 %
Sarkozy.....	147	22,62 %
Mélenchon.....	103	15,85 %
Bayrou.....	27	4,15 %
Poutou.....	11	1,69 %
Joly.....	8	1,23 %
Dupont-Aignan.....	7	1,08 %
Arthaud.....	2	0,31 %
Cheminade.....	1	0,15 %